

ÉTUDE CRITIQUE
SUR
LA VIE ET L'OUVRAGE DE DUDON
DE SAINT-QUENTIN

(DE MORIBUS ET ACTIS PRIMORUM NORMANNIAE DUCUM LIBRI TRES)

PAR JULES LAIR

I.

Coup d'œil sur l'état littéraire de la Normandie sous les premiers ducs, et particulièrement à l'époque de Dudon. — Manuscrit de l'abbaye des Deux-Jumeaux. — Vie de sainte Opportune, par Adelelme, évêque de Seez, bénédictionnaire attribué au même auteur. — Causes de la décadence des études en Normandie; destruction des églises et des monastères; envahissement des dignités ecclésiastiques par les conquérants. — Efforts des ducs pour faire revivre la littérature dans leur province; réforme monastique; appel fait aux savants étrangers. — Satire (inédite) publiée sous le règne de Richard II contre les savants étrangers. — C'est alors que Dudon, chanoine de Saint-Quentin, vient en Normandie.

II.

Biographie de Dudon. — Date de sa naissance (*circa* 965). — Il est originaire de Vermandois et non de Neustrie ; il est envoyé en mission à la cour de Normandie, vers 987, où on le retrouve en 996 et en 1015 ; nommé doyen de la congrégation de Saint-Quentin. — Mort avant 1026.

III.

Désir des ducs normands d'avoir un historien. — La présence des Scaldes à leur cour n'est pas prouvée. — Richard I^{er} et Richard II prient Dudon d'écrire l'histoire de leurs aïeux. — Il n'a dû se mettre à l'œuvre qu'après 996 ; on ne peut fixer la date exacte de la publication de son ouvrage (915-925). — Erreurs de quelques critiques sur ce point. — Connaissances de Dudon ; son style obscur par affectation. — Ses poésies ont été trop dédaignées par les auteurs de l'*Histoire littéraire*. — Sources auxquelles a puisé Dudon. — *Il ne paraît s'être servi d'aucune chronique, et il n'est guère que le rédacteur de son ouvrage ; il tient tous ses renseignements de Raoul, comte d'Ivri, fils du duc Guillaume I^{er}, petit-fils de Rollo.* — Existe-t-il une histoire des Normands antérieure à celle de Dudon ? Erreur des auteurs de l'*Histoire littéraire* qui l'ont affirmé ; erreur de l'abbé des Thuilleries. — Des variations de la critique sur l'ouvrage de Dudon. Cause de son discrédit auprès des savants bénédictins. — Opinion de la critique allemande.

IV.

Livre I^{er} de l'ouvrage de Dudon. — Explication de ses méprises géographiques; et de l'origine troyenne qu'il donne aux Normands. — Causes des invasions des hommes du Nord. — Hasting; sa légende au moyen âge, trop souvent adoptée par les historiens modernes. — Nécessité de discuter la valeur des textes pour établir sa biographie; — ce qu'on sait de positif sur sa vie; — réfutation de quelques erreurs sur son origine, ses expéditions, son entrevue avec Rollon, son titre de comte de Chartres, sa mort. Les documents dignes de foi peuvent s'expliquer sans qu'on suppose un second Hasting.

V.

Livre II. Rollon. Incertitude sur son origine; version française donnée par Dudon; version scandinave donnée par Snorre Sturleson; défaut de preuves à l'appui de l'une ou de l'autre. — Première expédition de Rollon en Angleterre. — Erreur de Licquet sur un prétendu combat de Rollon avec Alfred. — Erreur des Bénédictins et de plusieurs critiques modernes sur le roi *Alstelmus* dont parle Dudon; ce n'est point Altselstay, roi d'Angleterre; justification de Dudon sur ce point. — Séjour de Rollon en Frise; accord de Dudon avec les documents contemporains. — Entrée de Rollon en France; fausseté de la date 876 donnée par Dudon; comment on peut l'expliquer; dissentiment avec plusieurs historiens de Normandie. — Siège de Bayeux; mariage de Rollon et de Poppa; —

siège d'Évreux, de Chartres. Rollon devait être établi avant 912 en Haute-Normandie

Traité de Saint-Clair-sur-Epte. — Étendue du territoire concédé à Rollon ; dissentiment avec plusieurs critiques. La donation comprenait l'Évrecin et le Bessin au moins en promesse. — Guerres de Rollon avec les Bretons. Caractère et étendue qu'avait alors l'inféodation de la Bretagne. — Mariage de Rollon avec Gisèle ; raisons de n'y pas croire données par D. Lobineau, copié par Licquet, suivi par M. A. Le Prevost. — La négative et l'affirmative ne sont pas appuyées de preuves irréfutables. — Raisons qu'on peut apporter en faveur de Dudon.

Règne de Rollon, — date de sa mort. — Accusation injuste portée contre Dudon, par de Lobineau, reproduite par M. A. Le Prevost et déjà plusieurs fois réfutée.

VI.

Livre III. Guillaume Longue-Épée. Révolte de Riulf ; caractère de cette révolte ; le pays insurgé n'a pas dû être l'Évrecin, comme on l'a prétendu, mais le Bessin et le Cotentin. — Part prise par Guillaume au retour de Louis d'Outremer. — Conférence entre Guillaume, Louis d'Outremer et Henri l'Oiseleur ; discussion de ce qu'il y a de vrai et de faux dans le récit de Dudon ; l'entrevue n'est pas de 838, mais de 842. — Erreur sur la date du siège de Montreuil, par Guillaume-Longue-Épée et Héloüin. — Mort de Guillaume ; ses causes ; accord de Dudon et de Richer.

Richard I^{er}. Comment on peut expliquer les événements de sa minorité. Erreur de ceux qui opposent sur ce point

Flodoard à Dudon ; les deux historiens sont incomplets et non inexacts ; ils s'expliquent l'un par l'autre. — Dudon ne s'est pas trompé en donnant vers 945 le château de Couci à Bernard de Senlis. — De quel pays était le chef normand, Haigrold, qui vint au secours de Richard ? — Expulsion de Raoul Torta ; sa cause véritable. — Mort de Richard ; erreur de Dudon qu'on a voulu, mais qu'on ne peut justifier sur ce point.

VII.

Dudon considéré comme peintre de mœurs. — Quelques réflexions sur le caractère des invasions des Normands, sur leur établissement en Neustrie, sur leur conversion au christianisme.

VIII.

Critique de l'édition de Dudon de Saint-Quentin donnée par Duchesne, avec plusieurs corrections.

